N° 173 — CXXIVme Année | Un numéro : 5 centimes | Jeudi 25 Juillet 1889.

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL

ET DU

VIGNOBLE NEUCHATELOIS

RÉDACTION : 3, Temple-Neuf, 3

Les lettres non affranchies anonymes ne sont pas acceptées. On s'abonne à toute époque.

BUREAUX : 3, Temple Neuf, 3

Les annonces reçues avant 4 heures du soir, paraissent dans le numéro du lendemain.

RÉSUMÉ DES NOUVELLES

Journal d'annonces paraissant tous les jours, excepté le Dimanche

LES PRINCIPALES AGENCES DE PUBLICITÉ, SUISSES ET ÉTRANGÈRES, SONT AUTORISÉES A RECEVOIR LES ANNONCES POUR CETTE FEUILLE

ABONNEMENTS

	1 an	6 mois	3 mois
La feuille prise au bureau	8 —	4 50	2 25
» rendue franco	10 —	5 50	2 75
Union postale, par 1 numéro	24 —	12 50	6 50
» par 2 numéros	18 —	9 50	5 —

Abonnement pris aux bureaux de poste, 10 centimes en sus.

CHEMINS DE FER

DÉPARTS POUR									ARRIVÉES DE							
4 45	5 29	7 27	7 50	10 53	2 05	3 41	5 15	7 25	8 08	BIENNE	7 13	10 25	11 13	12 45	1 45	3 57	5 15	7 25	8 47	10 22
4 50	7 23	11 20	11 50	1 50	4 12	7 48				LAUSANNE	7 16	10 45	1 23	3 36	6 30	7 17	10 27			
5 25	7 45	—	12 50	1 30	5 23	8 51				PONTARLIER	6 25	7 23	10 28	3 27	—	8 04	11 —			
5 53	7 58	—	12 30	4 26	7 35	8 15				LOCLE	7 09	10 47	1 37	8 23	—	7 18	10 03			

BATEAUX A VAPEUR

7 30	—	1 25	6 15	MORAT	7 05	11 45	—	5 45
7 25	—	1 30	6 —	ESTAVAYER	7 —	10 30	11 50	4 35

ANNONCES

CANTONALES		NON CANTONALES	
De 1 à 3 lignes	0 50	La ligne ou son espace	0 15
» 4 à 5 »	0 65		
» 6 à 7 »	0 75	Réclames	0 25
» 8 lignes et au delà, la ligne	0 10	Avis mortuaire, minimum	2 —
Répétition	0 8	Adresse au bureau	0 50

Annonce tardive et lettres noires, 5 centimes la ligne de surcharge. Encadrement, 50 centimes en plus.

Dans la règle, les annonces se paient d'avance ou par remboursement.

Bulletin météorologique. — JUILLET

Les observations se font à 7 h., 1 h. et 9 heures

OBSERVATOIRE DE NEUCHATEL

JOURS	Tempér. en degrés cent. MOYENNE	MINIMUM	MAXIMUM	Baromètre MOYENNE	Eau tombée	Vent domin. DIR.	FORCE	ÉTAT DU CIEL
23	15.2	13.0	19.8	718.5		O	moy.	nua.

Pluie dans la nuit et de 11 h. 50 jusqu'à 1 h. 1/4. Orage au Sud vers 1 h. Très fort vent N.-O. vers le soir.

OBSERVATOIRE DE CHAUMONT

22	13.8	11.5	18.0	666.6	6.5	NO	fort	couv
23	11.0	8.0	14.5	665.4		O	»	»

Du 22. Soleil par moments. Le vent tombe après 7 h. du soir. Pluie à 9 1/2 h. du soir.

Du 23. Brouillard intermittant sur le sol. Le ciel s'éclaircit et le soleil perce vers 5 h. du soir.

NIVEAU DU LAC :

Du 24 juillet (7 heures du m.) : 430 m. 610
Du 25 » » » 430 m. 580

Du 25 juillet, **Température du lac :** 18°

IMMEUBLES A VENDRE

A vendre, à proximité de la ville, une vigne en plein rapport, de 8 ouvriers en rouge et blanc, ayant accès sur deux routes et pouvant être utilisé comme terrain à bâtir; belle situation et bon voisinage. S'adresser à Jules Morel, Faubourg de l'Hôpital n° 1.

A vendre, aux abords de la ville, une propriété de rapport et d'agrément. Adresser aux initiales M. J. P., poste restante, Neuchâtel.

A vendre, à proximité de deux gares, dans une jolie situation, une maison de construction soignée, avec eau, terrasse et jardin. S'adresser à Mme Robert, Peseux.

VENTE D'UNE PROPRIÉTÉ

Restaurant-Boulangerie

à THIELLE

Le syndic de la masse en faillite de **Frédéric dit Fritz Hodel**, à Thielle, exposera en vente aux enchères publiques, **le samedi 27 juillet 1889, dès les 3 1/2 heures du soir,** dans le restaurant du Verger, à Thielle, **la propriété** possédée par le failli, et comprenant maison d'habitation de construction récente, renfermant débit de vin, boulangerie, magasin d'épicerie, caves, grande salle de danse et logement, et comme dépendances, buanderie, places, jardin et pré, le tout d'un seul tenant mesurant 43 ares 66 centiares, articles 50 et 120 du cadastre de Thielle.

Cette propriété est agréablement située entre le village et le pont de Thielle, au bord de la route cantonale, passage de toute la circulation des voitures et piétons entre le Seeland et Neuchâtel. But de promenade pour les habitants des localités voisines. Avenir assuré comme établissement de café-restaurant.

S'adresser, pour renseignements, au syndic de la masse, **M. Gottfried Hug**, greffier, à Saint-Blaise, ou au notaire soussigné.

Par commission :
J.-F. Thorens, notaire.

VENTES PAR VOIE D'ENCHÈRES

VENTE DE BOIS

Lundi 29 juillet, la Commune de Neuchâtel vendra aux enchères :

10,000 fagots situés à Plaines Roches, derrière Pierre à Bot.

Rendez-vous, à 9 heures, à la maison du garde au Plan.

ENCHÈRES DE MEUBLES

Le syndic de la masse en faillite du citoyen Edouard Drescher, tapissier, exposera en vente, par voie d'enchères publiques, *le lundi 29 juillet courant, dès les 9 heures du matin,* dans le magasin du failli, à la rue de la Promenade-Noire à Neuchâtel, tous les meubles et marchandises constituant le fonds de ce magasin, savoir : *canapés, divans, chaises, fauteuils, lits, lavabos, tables; étoffes diverses, coutils, damas, toiles blanches et de couleurs; stores, tapis, crin noir, gris et blond, passementerie ; une bascule romaine avec ses poids, un petit char à pont,* et divers objets dont le détail est supprimé.

Les enchères auront lieu contre paiement comptant.

ANNONCES DE VENTE

A VENDRE

chez Daniel Hirt, entrepreneur, à Tüscherz, deux barques pouvant transporter 47 m.³ de pierres. — Chez le même, à vendre une forge complète.

AU CHANTIER PRÊTRE

A LA GARE

Bois de combustion.

	le stère		le stère
Foyard sec,	fr. 14.—,	bûché,	fr. 16.50.
» vert,	» 13.—,	»	15.50.
Sapin sec,	» 10.—,	»	12.50.
» vert,	» 9.50,	»	12.—.

Franco à domicile, et le bois bûché rendu **entassé** au bûcher.

Combustibles de tous genres.

Matériaux de construction

tels que : Ciments, chaux et gyps, briques et planelles diverses, lattes et liteaux, **tuyaux en grès,** tuiles d'Altkirch et françaises, ardoises vertes, produits réfractaires 1re qualité.

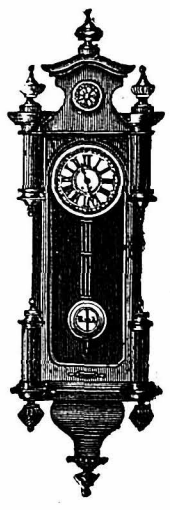
Fourniture de **fours complets,** à prix avantageux.

— TELEPHONE —

Succursale rue St-Maurice 11.

Bonne occasion

Plume, édredon, duvets; lits complets à une personne, depuis fr. 100, et fr. 125 à deux personnes; chaise-longue, tables de nuit, canapés; stores imprimés et peints depuis fr. 3, et plusieurs autres articles. Rue des Chavannes n° 21, rez-de-chaussée.



RÉGULATEURS

1er CHOIX

Chalets à coucou.
Réveils.
Montres de poche.
Bijouterie.

Rhabillages en tous genres.

Se recommande,

M. STAHL

Maison Barbey-Jequier

PLACE PURRY

Dépôt de Cartes d'échantillons

DE

PAPIERS PEINTS

CHEZ

M. FRITZ VERDAN

Bazar Neuchâtelois

MILDIOU

Sulfate de cuivre
Azurine, Bouillie Berrichonne.

Pharmacie BOURGEOIS.

A vendre un beau **chien Saint-Bernard,** âgé de 3 mois. S'adresser au bureau de la feuille. 715

SAVON RECUIT ÉPURÉ

de E. SAPE & Cie

MARSEILLE

Tous les morceaux sont marqués en chiffres connus et portent, comme marque de garantie, une tête de taureau.

Seul consignataire pour le canton :

ACHILLE ELZINGRE.

S'adresser au **Magasin de savon rue des Fausses-Brayes.**

Savons de toilette centrifugés

de HEINE

supérieurs à tous les autres savons, de 35 cent. à 1 fr. 25 le morceau.

Dépôt : Pharmacie JORDAN.

Le dépôt des

CORDES A LESSIVE

qui se fabriquent **à la Ruche,** Fontaines, est chez Madame de Pierre-Pourtalès, Faubourg de l'Hôpital 23.

Pharmacie A. GUEBHART

Rue Saint-Maurice

Sous le Grand Hôtel du Lac

BITTER STOMACHIQUE

Liqueur d'agrément, hygiénique, tonique, stimulante.

Prise avant les repas, remplace avantageusement l'absinthe, le vermouth et autres apéritifs consommés jusqu'ici.

La bouteille fédérale : 1 fr. 50, verre perdu.

BIJOUTERIE
HORLOGERIE
ORFÈVRERIE
Beau choix dans tous les genres

Ancienne Maison
JEANJAQUET & Cie.
Fondée en 1833

A. JOBIN

Successeur

Maison du Grand Hôtel du Lac

NEUCHATEL

PARCS N° 39

Chiens de garde, palais noir, âgés d'un mois, à vendre.

VICHY

ADMINISTRATION :

PARIS, 8, boulevard Montmartre, PARIS

PASTILLES DIGESTIVES fabriquées à Vichy avec les sels extraits des sources. — Elles sont d'un goût agréable et d'un effet certain contre les Aigreurs et Digestions difficiles.

SELS DE VICHY POUR BAINS. — Un rouleau pour un bain pour les personnes ne pouvant se rendre à Vichy.

POUR ÉVITER LES CONTREFAÇONS EXIGER SUR TOUS LES PRODUITS LA

MARQUE DE LA COMPAGNIE.

Dépôt à Neuchâtel : Chez Messieurs **Et. Jordan, A. Bourgeois** et **Ch. Fleischmann,** pharmaciens ; à Fleurier, chez **E. Andreæ,** pharmacien.

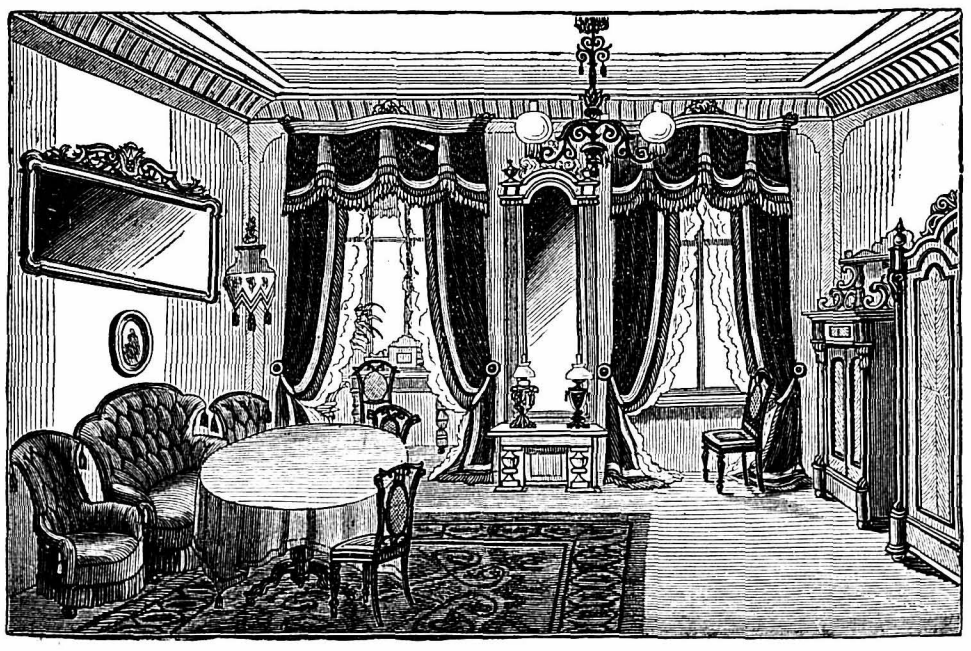
Chiens St-Bernard

A vendre deux superbes chiens St-Bernard, long poil, pure race, âgés de deux mois. S'adresser au Petit Hôtel de Chaumont.

A vendre, faute de place, une quantité de bouteilles et chopines fédérales, rue de la Treille 9.

AMEUBLEMENTS DE SALONS, CHAMBRES à MANGER, CHAMBRES à COUCHER

MEUBLES DE JARDIN



CHAISES DE TOUS MODÈLES

SALLES DE VENTES DE NEUCHATEL

21, Faubourg du Lac, 21 — JULES PERRENOUD & Cie — 21, Faubourg du Lac, 21.

Gérant : JULES HIRSCHY

BEAU CHOIX
D'HORLOGERIE DE POCHE
ET
POUR APPARTEMENTS

Fabrication. — Vente. — Réparations.

ED. BARBEZAT,
rue de l'Hôpital 18, au 1er étage,
Neuchâtel.

A emporter :

VIN D'ESPAGNE PUR
à 55 cent. le litre.
Maison d'Ivernois, gare de Colombier.

OCCASION

A vendre un **divan mécanique**, très confortable, avec matelas, le tout en crin animal. S'adresser Salles de ventes de Neuchâtel, Faubourg du Lac 21.

TÉLÉPHONE
Parfumerie
Brosserie
Trousses de voyage
Gants et lanières en crin pour frictions sèches.
Caleçons et bonnets de bain.
Gants et bas d'été
Cravates
Ruches, corsets
Tabliers et robettes
Camisoles, filets
TÉLÉPHONE

SAVOIE-PETITPIERRE
Neuchâtel. — Chaux-de-Fonds.

ON DEMANDE A ACHETER

La vacherie de la Grande Brasserie à Neuchâtel achète toujours du bon

FOIN NOUVEAU

APPARTEMENTS A LOUER

A louer, pour de suite, rue de l'Hôpital n° 13, un petit logement d'une grande chambre, cuisine et dépendances. S'adresser à Antoine Hotz, père, rue du Bassin n° 6.

A louer, pour de suite, rue Saint-Maurice n° 1, le second étage, composé de 3 pièces, cuisine, chambre de fille et dépendances. S'adresser à Antoine Hotz, père, rue du Bassin n° 6.

A louer un logement ou à défaut chambres meublées pour messieurs, avec pension si on le désire. S'adresser charcuterie Strub Rentsch, rue du Coq d'Inde.

A louer, pour Noël prochain, rue du Bassin n° 6, deux beaux logements de 5 pièces et un logement de 2 à 3 pièces, chambres de filles et grandes dépendances. S'adresser même maison, au second étage.

A louer un logement, une chambre et un local pour quel emploi que ce soit, le tout pour tout de suite. S'adresser au magasin d'épicerie rue Fleury n° 5.

A remettre, pour tout de suite, un petit logement. Parcs n° 33.

La Commune de Neuchâtel remettra à bail, à partir de Noël prochain et pour une durée de trois années :

1° Un appartement composé de cinq chambres et dépendances, situé au 2me étage, côté Ouest, de l'immeuble Faubourg du Lac n° 3;

2° Un magasin situé Faubourg du Lac n° 1, occupé actuellement par le Bureau de mendicité.

Les amateurs pourront prendre connaissance des conditions du bail au Bureau des Finances communales, où la remise aura lieu par adjudication publique le mardi 30 juillet prochain, à 11 h. du matin.

Neuchâtel, le 18 juillet 1889.

Direction des Finances communales.

A louer pour Noël un bel atelier bien éclairé par 6 fenêtres, comprenant arrière-boutique, cour, remise, 3 caves pour marchandises, le tout pouvant être utilisé pour n'importe quel commerce ; de plus un beau logement composé de 4 chambres, cuisine avec eau, cave, galetas et mansarde. S'adresser à A. Marti, entrepreneur, Ecluse 15.

A louer pour Noël, rue de l'Hôpital, un appartement de trois pièces et dépendances. S'adresser rue des Poteaux 2.

Appartement de douze pièces, dépendances, terrasses, jardin et cabinet de bain. S'adresser Evole 47.

A LOUER

pour de suite un logement de 6 pièces, situé dans une des rues les plus tranquilles de la ville. S'adresser à l'Etude du notaire Duvanel, à Neuchâtel.

A louer pour Noël un logement de deux pièces, cuisine et dépendances. S'adresser rue des Epancheurs, à la boulangerie.

A louer, à l'**Avenue du Crêt :**

Au 1er étage, **un logement** de 3 chambres avec dépendances, eau, gaz, balcon ;

Un **magasin**, avec appartement attenant.

S'adresser à l'Etude Wavre, Palais Rougement.

A louer, prochainement ou pour Noël, un bel appartement, au 2me étage, de 7 pièces et grandes dépendances, avec une terrasse au midi. — Situation centrale. — Eau et gaz. S'adr. en l'Etude du notaire Guyot, Môle 3.

A LOUER à Colombier, pour Noël, un logement de 3 ou 4 chambres, cave, galetas et portion de jardin. (N. 828 C°)

S'adr. au citoyen **Edouard REDARD, agent d'affaires, à Colombier.**

CHAMBRES A LOUER

713 A louer, près de la gare, à des personnes soigneuses, deux chambres meublées ou non. S'adresser au bureau du journal.

Petite chambre meublée à louer, chez M. Lapp, coiffeur, Place Purry.

Plusieurs jolies chambres meublées, Evole, Balance 2, 3me étage, à droite.

CHAUMONT
— PETIT HOTEL —
Disponibles :
dès aujourd'hui, une chambre à deux lits ;
dès le 1er août, » » à un lit.

A louer une petite chambre meublée, à un jeune homme comme il faut. Rue J.-J. Lallemand n° 7, 4me étage.

A louer, pour de suite, une jolie chambre meublée, avec pension. S'adresser rue du Rateau n° 1, 3me étage, à gauche.

LOCATIONS DIVERSES

Deux locaux remis à neuf, pour magasin ou atelier, avec eau. S'adresser Seyon 11, rez-de-chaussée.

ON DEMANDE A LOUER

Deux dames cherchent à louer, dès le mois d'octobre, un appartement avec jardin, aux abords immédiats de la ville ou dans un village avoisinant. S'adresser Etude Clerc.

OFFRES DE SERVICES

700 Une jeune Zuricoise aimerait à se placer dans une famille tranquille, pour faire le ménage et recevoir quelques leçons de français ; elle n'exigerait qu'un petit salaire. Le bureau de la feuille indiquera.

☛ Domestiques de confiance sont placés en tout temps par Mme A. Fischer, à Berthoud (Berne).

Une honnête fille, âgée de 20 ans, sachant faire un bon ordinaire, désire se placer pour le 1er août ou tout de suite. S'adresser rue du Coq d'Inde n° 12, Neuchâtel.

Une fille cherche à se placer pour faire la cuisine et tous les travaux du ménage. S'adresser faubourg du Lac 12, au 1er étage.

Une jeune fille s'offre, pour quelques heures par jour, comme aide au ménage ou pour faire les commissions. S'adresser boulangerie rue J.-J. Lallemand.

DEMANDES DE DOMESTIQUES

719 Une fille propre et active, d'une bonne conduite, sachant faire un bon ordinaire, trouverait à se placer au plus tôt. S'adresser au bureau de la feuille, qui indiquera.

720 On demande, pour le 1er août, une fille de 20 à 25 ans, sachant faire la cuisine et tous les travaux d'un ménage soigné, pouvant s'aider à servir dans un magasin. Le bureau du journal indiquera.

On demande, pour entrer de suite : une sommelière de salle, un casserolier, une forte fille de cuisine. S'adresser au Grand Hôtel de Chaumont.

689 On demande, pour le 1er septembre, dans une maison de campagne, au Val-de-Travers, une bonne cuisinière, bien au fait du service et connaissant aussi les travaux du ménage. Elle devra être âgée d'au moins 25 ans et posséder d'excellents certificats. Gage 40 francs par mois. S'adresser au bureau de cette feuille.

Une fille qui sait très bien faire la cuisine et qui connaît la tenue d'un ménage soigné, trouverait à se placer pour le milieu d'août. S'adresser de 10 heures à midi, rue du Bassin 16, 2me étage.

La Grande Brasserie demande pour quelque temps un domestique de confiance, sachant conduire et soigner les chevaux. S'adresser au bureau.

OFFRES & DEMANDES D'EMPLOI

Une fille de 16 ans, bien élevée, sans fortune, ayant suivi avec succès une école supérieure de jeunes filles et quatre cours de trois mois de différents ouvrages manuels dans une école d'art et d'ouvrages de femme, où elle a reçu pour sa conduite, son application et son travail, le diplôme de 1re classe, désire se placer dans une honnête famille française ou dans une institution de filles ou maison d'orphelines de la Suisse romande, où elle pourrait mettre en pratique ses connaissances en apprenant la langue française. Pour renseignements, s'adresser à *M. Hæmmerli,* directeur de l'établissement des orphelins à *Berthoud.*
(H. 2678 Y.)

Un philologue, fils de directeur d'une école privée, capable de diriger un pensionnat et qui a déjà enseigné avec succès pendant plusieurs années, cherche une place comme instituteur dans une école privée.

Adresser les offres sous chiffres O. 2582 Z., à la Société anonyme de l'agence suisse de publicité Orell, Fussli & Ce, à Zurich.
(O. F. 2582)

Deux bons ouvriers serruriers trouveraient du travail de suite, chez H. Billaud, Rateau n° 8.

JARDINIER

L'Hôpital Pourtalès cherche un jardinier célibataire. S'adresser à M. Wavre, intendant de l'Hôpital.

Une personne travaillant parfaitement comme lingère et bien au courant de cette partie, trouverait une bonne position dans un ouvroir du canton de Vaud. Ecrire, en indiquant les références, à Mlle E Fraisse, Chemin des Cèdres, Lausanne.

On demande une bonne place pour trois mois, dans une des meilleurs ateliers de tailleuses de Neuchâtel, pour une jeune fille ayant fait deux ans et demi d'apprentissage et qui voudrait se perfectionner dans la coupe. On désire qu'elle soit logée et nourrie chez sa maîtresse. Adresser les offres ainsi que les conditions à M. Calame-Côte, rue de France, Locle.

APPRENTISSAGES

Une maison de gros de la ville cherche un apprenti intelligent et possédant une belle écriture. Entrée immédiate. Adresser les offres N. A. 722, au bureau du journal.

APPRENTI BOUCHER

705 Un garçon robuste et jouissant d'une bonne santé, pourrait apprendre le métier de boucher-charcutier (grande et petite charcuterie). Conditions favorables. Le bureau du journal indiquera.

699 On cherche, pour un jeune garçon de 15 ans, St-Gallois d'origine, une place comme apprenti de commerce dans une bonne maison de la ville, où il aurait l'occasion de se perfectionner dans la langue française. Le bureau de la feuille indiquera.

OBJETS PERDUS OU TROUVÉS

Perdu, dimanche soir, au *Port,* un châle. Le rapporter, contre récompense, au restaurant Beyeler, rue Saint-Honoré.

Un jeune chien brun, ayant à son collier un petit grelot, s'est égaré. On prie la personne qui l'aurait recueilli, de le reconduire au Prébarreau 4 ; on promet une bonne récompense.

AVIS DIVERS

PENSIONNAT ALLEMAND
pour jeunes demoiselles

Enseignement fondamental de la langue allemande. Conversation allemande et anglaise. Leçons de musique, de dessin et de peinture. Vie de famille. Meilleures références et prospectus par la directrice **J. Hesslœhl,** Heidelberg.

5 **Feuilleton de la Feuille d'avis de Neuchâtel**

BOUCHE CLOSE

PAR

LÉON DE TINSEAU

On apprit un jour que le commandant avait perdu la vie à la bataille d'Orléans, dans des circonstances restées toujours mystérieuses, car aucun témoin oculaire ne put donner le moindre détail sur sa mort, causée par une affreuse blessure à la tête. La guerre finie, le protecteur de Sauval quitta l'armée, sous prétexte qu'une maladie chronique l'empêchait de continuer sa carrière. Ce général était sans parents proches et bientôt tout le monde l'eut oublié. Pour la seconde fois, Martscha se trouvait dans une mauvaise passe, étrangement compliquée par ce fait qu'elle avait sur les bras une fillette de neuf ans, la future Adossidès.

Bien qu'elle ne pêchât point par excès de sensibilité, la Roumaine parut assez longtemps atterée de la mort de son mari. Pendant plusieurs années, elle vécut fort à l'écart dans une petite maison que le défunt possédait au fond du Béarn, ne voyant personne et semblant prendre à tâche de se faire oublier. Puis, brusquement, elle regagna Paris pour donner à sa fille, disait-elle, une éducation achevée.

La veuve et l'orpheline vécurent assez doucement.

Vers ce temps-là, Jenny devint une jeune fille si belle que sa mère comprit que l'avenir était de ce côté. D'ailleurs, madame Sauval commençait à prendre de l'expérience, ayant reconnu, par de nombreux déboires, que Paris n'est pas la Roumanie et qu'elle avait trop compté, au début de sa carrière, sur sa propre intelligence et sur la bêtise des autres.

Ce fut alors qu'elle rencontra Godefroid, grâce à sa bonne étoile, une étoile dont elle avait toujours su se servir comme d'une lanterne. Très isolé par le départ de Patrice, le compositeur s'ennuyait, mal habitué encore à sentir manquer autour de lui l'un des grands intérêts de sa vie. De son côté, madame Sauval se voyait plus éloignée que jamais de la position mondaine ambitionnée par elle depuis vingt ans. Les revenus de Pomeyras consistaient en légumes et en quelques sacs de maïs. Deux arpents de vigne donnaient de l'atroce piquette une année sur trois. Quand au capital espèces, le notaire venait d'en compter les derniers louis.

Madame Sauval avait entendu répéter cent fois que le gosier de Jenny recélait une voix au-dessus de l'ordinaire et, même sans entendre la jeune fille, il fallait qu'un homme fût difficile pour ne pas prendre beaucoup de plaisir à la regarder. Pourtant ce furent d'abord les oreilles de Godefroid qui furent charmées, si charmées qu'à la première note il songea que la cage du Conservatoire ne voyait pas souvent de pareils rossignols.

Sur un signe de lui, le Conservatoire ouvrit ses portes à celle en qui le compositeur devinait d'avance une incomparable diva pour ses opérettes. Mais il comptait sans la destinée, et surtout sans madame Sauval.

— Ma fille chanter l'opérette ! Passe pour l'opéra, et encore !...

Elle nourrissait tout bas cette pensée et, tandis que d'autres enseignaient la vocalise à Jenny, elle enseignait elle-même à Godefroid l'art d'être ambitieux. Fort étonné d'abord, et aussi un peu récalcitrant, le jeune maître sut bientôt gré à cette clairvoyante amie de ce qu'elle ne trouvait pas la scène de l'Opéra trop grande pour lui — c'est à-dire pour la jeune fille, — car elle comptait sur l'un pour remorquer l'autre. Cette femme de tête fit si bien que *Constantin* fut écrit, reçu par le directeur et distribué aux artistes. Il va sans dire que Jenny avait un rôle et que ce rôle, composé pour elle, était le premier de l'ouvrage. Et voilà quel fut le motif réel, mais ignoré, de cette « évolution de Godefroid vers le grand art », qui fit alors tant de bruit et qui souleva tant de prédictions favorables ou fâcheuses, entre lesquelles l'avenir devait bientôt prononcer.

V

Le salon de Jenny Sauval, ou plutôt de sa mère, car la Roumaine avait conservé la haute main dans leur existence commune, ressemblait moins à celui d'une artiste qu'à celui d'une bourgeoise de moyenne grandeur. Cependant, lorsque Patrice et son ami firent leur entrée, les fleurs qui encombraient la pièce de leurs corbeilles voyantes rappelaient les souvenirs de la veille. Les meubles n'étaient ni d'un grand luxe ni du goût le plus délicat, mais ils témoignaient d'un extérieur de tenue convenable jusqu'à la sévérité. Les costumes des deux femmes semblaient étudiés à plaisir pour se faire opposition l'un à l'autre et pour se dérouter l'œil le plus subtil. Mademoiselle Sauval portait une de ces robes de drap, sobres et ajustées comme une amazone, que la mode anglaise commençait à introduire chez nous. Les bottines à fortes semelles dans lesquelles son pied charmant conservait toute sa grâce montraient qu'elle allait sortir à pied, sans doute par principe d'hygiène. Martscha, tout au contraire, avec une mine épuisée, des poses languissantes, étalait des draperies mollement attachées et des mules d'odalisque. Jamais, à les voir, on n'aurait imaginé que ce n'était pas celle-ci qui avait chanté la veille cinq actes d'opéra.

Cette indolente personne se *réveilla* et dressa l'oreille en voyant Godefroid arriver chez sa fille accompagné d'un inconnu. Mais, dès qu'on eût prononcé le nom d'O'Farrel, sa curiosité devint de la méfiance. Depuis plusieurs années, l'objectif de sa manœuvre était de combler le vide laissé par cet absent, dont elle n'avait pas été longue à connaître l'histoire. Ce retour subit n'avait rien qui pût la charmer.

Tandis que Godefroid causait avec sa protégée, la mère s'empara du jeune homme, tant et si bien, qu'il n'aurait pas pu dire, en descendant l'escalier, si la princesse Adossidès ressemblait, ou non, à sa photographie. En revanche, madame Sauval aurait pu faire son portrait à lui, physique et moral, de la tête aux talons, voire même sa biographie et celle de sa famille à dater de la chute des Stuarts. Elle avait décidé que c'était une âme chaude, croyante, convaincue, un de ces poètes en action qui cherchent

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas de traité avec M. Calmann-Lévy, éditeur, à Paris.

FRITZ HOFFMANN, terrinier

rue du Château 7, se recommande pour tous les travaux concernant son état. — A la même adresse, **grand potager** pour hôtel, à vendre bon marché.

DIMANCHE 28 JUILLET 1889
dès les 2 h. après midi

FÊTE FAMILIÈRE

BAL CHAMPÊTRE

AU MAIL

offert par la

FANFARE ITALIENNE

à la population de Neuchâtel

en remerciement du bon accueil fait à sa loterie.

En cas de mauvais temps, la fête sera renvoyée.

721 On cherche à emprunter, aux meilleures conditions, la somme de fr. 24,000, pour le mois de septembre. S'adresser au bureau de la feuille, qui indiquera.

Les magasins SPICHIGER & BURGER sont transférés rue du Seyon n° 5.

SOCIÉTÉ
DE
TIR MILITAIRE
à NEUCHATEL

3me TIR
AU MAIL

Vendredi 26 juillet 1889
de 5 à 8 heures du matin

Distances : 300 et 400 mèt.

MUNITIONS SUR PLACE

Les militaires qui voudront tirer les 30 cartouches réglementaires se muniront de leur livret de tir.

Entrée : 2 Fr. — Cotisation : 2 Fr.

Une bonne famille de Karlsruhe (Grand-duché de Bade), désirerait mettre en pension son fils, âgé de 16 à 17 ans, pendant ses vacances, du 1er août au 20 septembre, dans une famille comme il faut, où l'on ne parle que le français.

Prière de s'adresser à M. G. Eisele-Bernardi, au Locle, en indiquant le prix de pension.

SOCIÉTÉ DES OFFICIERS

PAR DEVOIR

SÉANCE

VENDREDI 26 JUILLET
à 5 h. du soir

au Cercle du Musée

Ordre du jour :

Nomination de délégués à l'assemblée de Berne.
Instructions à donner aux délégués.

Le Comité.

KURHAUS-BELLEVUE, à Oberdorf

Au pied du Weissenstein, près Soleure

Ce modeste établissement **balnéaire,** très recommandé par les médecins, mérite aussi d'être connu à Neuchâtel. Situation magnifique. Entouré d'un grand parc, au milieu d'immenses forêts de sapins, avec de belles promenades. Vue sur toute la chaîne des Alpes, du **Sentis** au **Mont-Blanc.** Air pur et fortifiant; eau de source excellente; bains, cure de lait de vache et de chèvre. Bonne table. Pour reconvalescents, familles et sociétés, séjour agréable et enchanteur. — Poste et télégraphe.

Prix de la pension: 4 fr., 4 fr. 50 et 5 fr. par jour, suivant la chambre. Arrangements pour familles. Pour la voiture à deux chevaux de l'établissement, conduisant en une petite heure de la gare Alt-Solothurn au Kurhaus, 3 fr. 50 par personne, avec bagages. S'adresser directement au soussigné.. — Se recommande,

Ch. HALLER, fils aîné, de Neuchâtel.

A la rentrée des classes, quelques jeunes gens trouveraient pension et vie de famille, 8, Faubourg des Sablons.

Orchestre SAINTE-CÉCILE
DE NEUCHATEL

FÊTE CHAMPÊTRE

Dimanche 28 juillet 1889

à SERROUE sur Montmollin

PROGRAMME :

8 h. matin. Rendez-vous devant le jardin du Prince.
8 1/2 h. m. Départ.
10 1/2 » » Arrivée à Serroue.
Midi. Dîner champêtre.
1 h. soir. Ouverture de la fête, musique, jeux, etc., etc.
7 h. » Départ de Serroue.

Les membres honoraires et amis de la Société sont cordialement invités à prendre part à cette fête. Un char partant du jardin du Prince sera mis à leur disposition pour le transport des bagages.

Un magnifique emplacement a été spécialement réservé par la Société.

toute leur vie à faire rimer l'idéal avec la réalité, non sans qu'il leur en cuise souvent, comme de juste. Elle décida, du même coup, qu'il avait trop bonne mine et pas assez d'argent pour être admis, sur un pied d'intimité, là où s'épanouissait une fleur digne seulement du parterre conjugal d'un prince, et encore d'un prince orné de millions. Car la bonne dame n'entendait pas que sa fille chantât jusqu'à l'âge mûr, pour gagner la monnaie des cigares de son mari.

Toutefois, elle resta convaincue que Patrice était un homme à ménager pour l'influence qu'il avait dû garder, qu'il reprendrait dans tous les cas sur Antoine. Point de bonne diplomatie sans alliances.

Quand ils furent sur le trottoir de la rue de Vienne où demeurait la cantatrice, O'Farrell dit à son ami, qui marchait sans ouvrir la bouche, enfoncé jusqu'aux yeux dans son par-dessus :

— C'est le quatuor de *Faust* que nous venons de jouer. La prochaine fois, j'espère que tu te chargeras de dame Marthe, d'autant plus que tu m'as l'air d'un ténor peu en voix.

— La mère est une charmante femme, répondit Godefroid. Vous causiez comme de vieux amis.

— Nous causions comme doivent causer le voleur et le juge d'instruction. Du moins, je le suppose, n'ayant jamais été à pareille fête. Et toi, avec la belle Jenny. Si j'étais toi...

— Oh! moi, je suis compositeur d'opéra. Si j'étais assez fou pour... distinguer une de mes cantatrices, je serais perdu. J'aurais contre moi, dans la semaine, le directeur craignant pour son autorité et pour sa caisse, les camarades jalouses, les abonnés furieux de cette concurrence déloyale, en un mot tout le monde.

— C'est bien, dit O'Farrell en regardant son ami en dessous. Tu me laisses le champ libre, j'en profiterai. Car moi, Dieu merci! je ne compose pas d'opéras.

Antoine haussa les épaules sans répondre et les deux compagnons se quittèrent, l'un pour retourner chez Godefroid, l'autre pour mettre des cartes chez quelques gros bonnets de l'art et du journalisme. En rentrant chez lui, la première chose qu'aperçut le musicien fut Patrice, voluptueusement étendu dans un fauteuil, et fumant en face d'un bon feu.

— Tu te reposes! grommela-t-il en ôtant son pardessus. Tu as de la chance! Il faut que je travaille, moi. Des lettres à écrire pour la moitié de la nuit.

— Maître, dit O'Farrell, déjà debout, ton esclave attend tes ordres. Me veux-tu pour secrétaire?

— Avec enthousiasme. Si tu crois que je vais me faire prier! Assieds-toi là et réponds au menu fretin, aux gens qui se plaignent de n'avoir pas eu de place à la première représentation ou qui m'en demandent pour les suivantes. Je me charge des autres, des importants, pour qui l'autographe est de rigueur. Il faut avant tout que je brode une demi-douzaine de variations sur ce thème obligé: « Mon« sieur — ou Madame — *Constantin* a « réussi grâce à vous. Sans votre im« mense talent, c'était une chute. »

— Pourquoi ne leur as-tu pas dit cette phrase de vive voix?

— Je l'ai dite et redite. Mais il faut que mes épanchements soient imprimés demain dans les journaux. C'est l'usage. Allons, vite à la besogne!

Bientôt les plumes grincèrent sur le papier. Quant l'heure vint de se mettre à table, on était débarrassé du plus gros de la tâche. Godefroid demeura taciturne pendant le repas et ne fit guère honneur aux mets. Comme on servait les fruits, il quitta la table, se sentant mal à l'aise, et voulut ouvrir la fenêtre. Mais il ne put accomplir le court trajet. Ses jambes le trahirent et, sans le secours d'O'Farrell, qui le reçut dans ses bras, il serait tombé. Il put arriver jusqu'à un fauteuil où il perdit connaissance.

(*A suivre.*)

Pour vente et achat de **Valeurs et Fonds publics** s'adresser à Jules Morel, agent de change, à Neuchâtel.

RÉUNION COMMERCIALE, 24 juillet 1889

	Prix fait	Demandé	Offert
Banque Commerciale	—	—	595
Crédit foncier neuchâtelois	—	580	—
Suisse-Occidentale	—	215	225
Immeuble Chatoney	—	550	—
Banque du Locle	—	635	—
Fabrique de télégraphes	—	—	140
Hôtel de Chaumont	—	110	150
La Neuchâteloise	—	417,50	425
Grande Brasserie	—	—	750
Fab. de ciment St-Sulpice	—	—	520
Société typographique	—	—	50
Fab. de ciment des Convers	—	—	—
Franco-Suisse obl., 3 3/4 %	—	460	—
Chaux-de-Fonds 4 1/2 nouv.	—	101	—
» 4 % »	—	100	—
» 5 % »	—	—	200
Société technique 3 % 3/275	—	—	—
» » 3 % 3/500	—	—	475
Banque Cantonale 4 %	—	—	—
Etat de Neuchâtel 4 %	—	—	101,75
» » 4 1/2 %	—	102	—
Oblig. Crédit foncier 4 1/2 %	—	101,50	—
Obligat. municip. 4 1/2 %	—	101,50	—
» » 4 %	—	—	—
» » 3 1/2 %	—	—	99
Lots municipaux	—	16	18
Ciment St-Sulpice 5 %	—	101	—
Grande Brasserie 4 1/2 %	—	100	101

RESULTAT DES ESSAIS DE LAIT

NOMS ET PRÉNOMS des LAITIERS	Butyromètre grammes p^r litre	Lactodensimètre.
16 JUILLET 1889		
Schärer Jean	35	31
Tanner Fritz	33	31
Mollet Ernest	30	30,5
17 JUILLET 1889		
Robert Célestin	37	30
Lemp, vacherie des Fahys	30	31
Hostettler Gottlieb	29	32
18 JUILLET 1889		
Beuret Emile	36	31
Flury Joseph	36	31
Calame Edouard	29	32
19 JUILLET 1889		
Guillet Rosine	40	30
Bærtschi Fritz	38	31
Bramaz Nicolas	35	29,5
20 JUILLET 1889		
Freiburghaus Samuel	40	32
Schmidt Guillaume	31	32
Winzenried Gottlieb	30	31

Art. 9 du Règlement: Tout débitant dont le lait contiendra moins de 29 grammes de beurre par litre, payera une amende de **quinze francs.**

LA DIRECTION DE POLICE.

Le Moniteur de la coupe pour les vêtements de femmes et d'enfants et pour la lingerie. — ATTINGER FRÈRES, éditeurs, Neuchâtel. — Un an: 3 fr. 50; 6 mois: 2 fr. — Sommaire du numéro 17 :

Jupon de dessous pour dame (suite et fin). — Vareuse pour petite fille de un à deux ans. — Pelisse pour bébé. — Ouvrages de dames. — Cours pratique de dessin. — Chronique de la mode. — Recettes utiles.

Paraîtront prochainement: Mantelet pour dame. — Chemise de nuit pour dame. — Robe pour petite fille de huit à dix ans.

Le Foyer domestique, journal pour la famille, paraissant le samedi. ATTINGER FRÈRES, éditeurs, Neuchâtel. — Sommaire du numéro 29 :

Le luxe. — Pastels (poésie). — Quelques expériences d'une mère de famille. — Au village. — Tableautins: un lever de jour. — Fantaisie. — Recettes de cuisine. — Enigme. — Solution du numéro 27.

*** La revue du 14 juillet occupe une place importante dans l'*Univers illustré* du 20 juillet; de très intéressants dessins y sont en effet consacrés au défilé des troupes coloniales de l'armée territoriale et de l'Ecole polytechnique. Le grand bal des exposants, au Palais de l'Industrie, un superbe portrait du shah de Perse, des vues de l'Exposition, une très amusante composition humoristique, etc., etc., complètent ce beau numéro.

CHRONIQUE AGRICOLE

Bulletin commercial.

Céréales. — La moisson est déjà bien avancée dans la plaine du Rhône. Les gerbes sont nombreuses et il y aura par conséquent abondance de paille; mais quoique les battages ne soient pas encore commencés, on peut prévoir que la récolte en grain sera moins grande qu'on ne l'avait espéré. Cela tient surtout à ce qu'un grand nombre de plantes ont été coupées par les vers blancs et ont séché avant la fructification. Les avis de l'étranger ne font pas prévoir une récolte bien brillante pouvant occasionner une baisse des cours; rien non plus ne fait prévoir une hausse prochaine, aussi les prix des blés nouveaux paraissent ne pas devoir s'écarter sensiblement des prix actuels. En attendant, on continue à coter les blés vieux nominalement de 21 à 21 fr. 50 les 100 kilog.

A Marseille, les cours sont faibles, les blés d'Afrique y sont cotés de 21 fr. à 22 fr. 75 et ceux de Russie de 16 fr. 75 à 18 fr. 25 les 100 kilog. en entrepôt.

Vins. — Les nouvelles des vignobles sont dans leur ensemble moins satisfaisantes que la semaine dernière. On annonce surtout de Lavaux que la passée du raisin n'a pas été favorable et que les vers ont fait des dégâts importants. Il en est de même dans le vignoble neuchâtelois. Dans le Valais, la poussée a été irrégulière; à côté de ceps chargés de grappes, on en rencontre beaucoup qui sont sans fruits. A Genève, c'est plutôt la note satisfaisante qui domine, cependant la coulure a été assez importante, car la plupart des grappes ont les grains très espacés, puis à côté de beaux ceps, il en est encore beaucoup qui portent peu de grappes.

Le marché des vins est toujours au grand calme. Les prix se maintiennent comme suit: Genève et Petite-Côte, 50 à 52 cent.; Côte, 58 à 60 cent.; Lavaux, 68 à 72 cent.; Aigle-Yvorne, 70 à 75 cent.

Lait. — La société de laiterie de Cossonay a vendu son lait pour un an à partir du 1er octobre prochain (environ 300,000 litres) au prix de 12 1/2 cent. le litre.

Foires. — A Cossonay, le 11 juillet, on a compté sur le champ de foire: 75 chevaux, 60 bœufs, 250 vaches et génisses, 277 porcs du pays. Vente moyenne.

(*Journal d'agriculture suisse.*)

***

On mande de Madrid que la récolte du vin est considérée comme totalement perdue sur plusieurs points des provinces de l'Aragon, par suite du développement pris par le mildew. Il en est de même dans la province de Valence, notamment à Requena où le terrible fléau a complétement ravagé les vignobles.

LIBRAIRIE

REVUE DE FAMILLE, publication bimensuelle, 8, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris. Directeur Jules Simon.

Un de nos compatriotes, M. Tony Borel a fondé à Paris, sous la direction de M. Jules Simon et avec la collaboration d'écrivains illustres, une *Revue de famille* laquelle satisfait à la fois aux conditions les plus éclatantes de moralité, de haut enseignement, et aux exigences les plus délicates en matière d'art et de littérature.

De toutes les gloires qu'il a conquises, le philosophe, le journaliste, l'académicien, l'orateur, l'homme d'Etat que M. Borel a pris pour guide, en possède une que les ennemis de M. Jules Simon lui reconnaissent aussi unanimement que ses amis: c'est celle d'un merveilleux éducateur, d'un fin lettré, d'un arbitre absolu en matière d'enseignement.

« Il ne s'agit pas dans la Revue de dissertations dogmatiques, de discussions sur les réformes légales ou pédagogiques en matière d'enseignement, nous écrivent les éditeurs. Non! nous causons, nous contons, nous attendrissons, nous réveillons ce qu'il y a de meilleur dans le monde et de plus dédaigné aujourd'hui: l'enthousiasme.

« Au nom de M. Jules Simon, à la seule idée d'entreprendre avec lui une œuvre de revanche intime contre les mauvaises mœurs et contre les mauvais livres, tous les écrivains parmi les meilleurs auxquels nous nous sommes adressés, nous ont assuré leur concours. Ceux qui, par suite d'engagements antérieurs ne pouvaient nous garantir une collaboration immédiate, nous ont promis de venir à nous, dès qu'ils auraient repris leur liberté.

« Une chronique régulière de M. Henry Fouquier, un de nos premiers, sinon le premier de nos chroniqueurs, tient nos lecteurs de Paris, de la Province, de l'Etranger, au courant de tous les bruits de Paris qui peuvent être répétés; des causeries de M. Charles Benoist permettront de se tenir au courant du mouvement littéraire contemporain et de faire un choix judicieux des lectures qui peuvent intéresser la famille.

« En un mot, la *Revue de Famille* ne néglige rien pour justifier son titre. On y écrit, comme on parle, à voix haute, dans un salon honnête, de choses honnêtes et belles, sans craindre d'être entendu des enfants, mais sans s'astreindre pour cela à ne parler que de choses enfantines.

« Nous avons pensé qu'une revue de l'élégance intellectuelle devait être aussi un modèle d'élégance typographique. Les bons livres méritent d'être beaux. La *Revue de Famille* est belle à regarder, agréable à feuilleter, bonne à lire. »

La *Revue* publie aussi des œuvres d'imagination, d'agréables nouvelles, des romans qu'on peut lire et commenter en famille.

M. Jules Simon donne chaque quinzaine un article; il traite actuellement avec la compétence qu'on lui connaît de l'*éducation des femmes*, dont le lecteur pourra tirer d'excellents principes.

On s'abonne chez M. A.-G. Berthoud, libraire, à Neuchâtel, où sont exposés des exemplaires spécimens.

Album national suisse. — Après une suspension quelque peu prolongée, la publication de l'Album national suisse reprend et continue avec une 10me livraison, contenant comme les précédentes huit excellents portraits. En tête vient celui de l'ancien conseiller national J.-Martin Knüsel de Lucerne, mort il y a 18 mois environ, et qui siégea pendant vingt années consécutives dans nos Assemblées fédérales et revêtit à deux reprises la charge de Président de la Confédération. Nous trouvons ensuite un de ses anciens collègues au Palais fédéral, Eugène Borel de Neuchâtel, directeur du bureau de l'Union postale universelle. Il occupait, comme on sait, il y a quelques mois à peine le poste difficile de commissaire fédéral au Tessin.

La page suivante nous montre une vénérable tête de vieillard, celle de Joseph Weber de Netstall, ancien vice-landammann de Glaris. Suivent deux membres du haut clergé catholique romain: Monseigneur Léonard Haas de Horw, évêque de Bâle et Lugano, et Monseigneur Basile Oberholzer, abbé d'Einsiedeln (Notre Dame des Ermites), natif d'Uznach.

Les éditeurs nous présentent enfin les deux hommes de génie qui ont projeté puis exécuté les grandioses travaux du chemin de fer du Pilate, le colonel Ed. Locher-Freuler et Edouard Guyer-Freuler.

Le portrait qui clôt la série est celui d'une célébrité scientifique, le professeur Carl Vogt de l'Université de Genève.

En voilà bien assez pour recommander tout à nouveau l'Album national suisse. Notre peuple suisse peut se féliciter d'avoir à sa disposition à des conditions aussi avangeuses un Album patriotique de la valeur de celui-ci.

NOUVELLES POLITIQUES

France

M. Dupont, député de la Charente-Inférieure, revenant d'une réunion boulangiste a été attaqué à coups de pierres par des anti-boulangistes; il a eu deux dents brisées et la lèvre supérieure fendue.

M. Dupont a déposé une plainte au parquet.

Allemagne

Il n'y avait pas jusqu'à présent à l'amirauté allemande de service de renseignements. Le contre-amiral de Heusner vient de décider d'organiser un service qui aura pour mission de recueillir des renseignements sur les marines des puissances étrangères.

Il serait question de nommer prochainement un attaché de la marine à l'ambassade de Paris.

Angleterre

La *Pall-Mall Gazette*, organe radical, mentionne le bruit que lord Salisbury aurait fait une démarche auprès de la reine afin que la princesse Louise, en épousant lord Fife, renonçât à ses droits de succession au trône, l'aristocratie britannique ne voulant pas être exposée à avoir éventuellement pour roi le fils d'un lord écossais.

CHRONIQUE DE L'ÉTRANGER

— La Chambre belge a adopté par 409 voix contre 94 le projet de participation de l'Etat pour dix millions à l'entreprise du chemin de fer du Congo.

— Un marteau, échappé des mains d'un ouvrier, est tombé samedi, vers 5 heures, de la première plateforme de la tour Eiffel. La foule, au-dessous, était assez compacte. Par un bonheur providentiel, l'outil a seulement effleuré le bras d'un petit enfant, qui n'a reçu qu'une écorchure insignifiante.

— Le train-éclair Berlin-Rome suivra dès le 1er août la nouvelle ligne Ratisbonne-Munich-le-Brenner, au lieu de passer comme jusqu'à présent par Nuremberg et le Gothard. La distance entre Rome et Berlin est raccourcie ainsi de 52 kilomètres.

— La voix du cardinal Lavigerie est entendue: Miss Kate Deater, une jeune Américaine de Baltimore, qui a hérité de son père une trentaine de millions, a décidé de consacrer son énorme fortune à fonder et à doter une congrégation de religieuses pour tenir des écoles et relever la femme nègre. Elle passera quelque temps dans la retraite, puis se mettra à l'œuvre, prêchant elle-même d'exemple.

NOUVELLES SUISSES

La dénonciation par le gouvernement allemand du traité d'établissement de 1876, signalée dans les dépêches de notre numéro d'hier — n'a rien d'imprévu puisque la note allemande du 26 juin l'annonçait formellement.

Cette démarche n'est pas pour nous effrayer; en effet, les conséquences immédiates de la dénonciation du traité pèseront plus sur l'Allemagne que sur la Suisse. Cependant bien que nous vivions sur un pied très amical avec plusieurs pays qui n'ont pas de traité d'établissement avec la Suisse, il faut espérer que le traité avec l'Allemagne sera renouvelé dans la suite.

Police politique. — L'enquête entreprise à Zurich sur les menées socialistes par MM. le Dr Trachsler, secrétaire du département de justice et police et Hodler, secrétaire de la police des étrangers, est terminée. Ces deux fonctionnaires sont rentrés à Berne.

Fête des vignerons à Vevey. — Voici quelques détails sur l'exécution du programme de la prochaine fête des vignerons:

Ce programme comprend six parties.

Les cortèges seront précédés par la garde d'honneur, comprenant l'abbé de la Confrérie et les conseillers de l'abbaye, avec un héraut d'armes. Viennent à la suite les vignerons les plus zélés et les plus laborieux, qui recevront en public leur récompense des mains de leur abbé. Ils sont suivis par le *groupe du printemps:* la déesse *Palès* assise sur un char traîné par deux taureaux blancs; derrière elle un troupeau d'agneaux des enfants du printemps, des bergers, des vachers, des fruitiers avec des vaches, des chèvres et des boucs. Ce groupe est terminé par des chars de foin, des faucheurs et des faucheuses portant des faucilles et des faulx.

Le *groupe de l'été* se forme autour de la déesse *Cérès*, dont le char est attelé de deux taureaux rouges. Elle est suivie par des moissonneurs et des moissonneuses, puis vient le char de blé avec la charrue et la herse et ce défilé aura à sa suite des glaneurs et glaneuses, des batteurs en grange, des meuniers et meunières.

Le groupe représentant l'*automne* a un cachet mythologique. Nous trouvons naturellement la gaie figure du dieu *Bacchus*, l'inventeur de la culture de la vigne, entouré d'une suite de femmes et de satyres. Derrière le char du dieu du vin, avec un attelage de quatre chevaux blancs, suivent le groupe des bacchantes, et enfin le dieu *Silène*, chancelant sur son âne. Ce groupe est terminé par les vignerons avec la grande grappe de Chanaan et les tonneliers avec le grand tonneau de vin.

Les travaux de l'*hiver* sont représentés par un groupe de bûcherons, de chasseurs et de forgerons. Une noce, avec la mariée et le mari, les invités, des garçons et des fillettes vêtus aux couleurs des vingt-deux cantons terminent cette cinquième partie du cortège.

Le sixième groupe final est formé par un corps de Vieux Suisses, 280 hommes d'élite, superbe stature et d'une taille mesurant au moins 1m,75.

On voit que ce sera splendide.

— La commission d'experts formée par le Conseil d'Etat vaudois et la municipalité de Vevey vient de publier son rapport. Ces experts — qui sont MM. Bezencenet, architecte, à Lausanne, Franel, architecte, à Vevey et Vautier, ingénieur, à Lausanne — déclarent que les estrades présentent toutes les garanties de solidité nécessaires pour recevoir 10 à 12,000 spectateurs.

— La section de publicité de la Fête des vignerons recommande aux hôtels et aux restaurants veveysans d'être modestes dans leurs prétentions, afin que Vevey n'ait pas le renom d'avoir surfait ses prix et profité de la Fête des vignerons pour saigner le public. La section de publicité croit, du reste, que ce seront les établissements dont les prix seront raisonnables, qui feront les meilleures affaires, tant au point de vue financier qu'à celui de la réclame énorme qu'ils se feront à cette occasion.

Berne. — M. le conseiller fédéral Ruchonnet, M. Rodé, secrétaire du département des affaires étrangères, et M. le professeur Kœnig représentaient le Conseil fédéral à Grindelwald aux funérailles de sir F. Adams.

Saint-Gall. — L'autre jour, une bonne vieille femme habitant Rapperswyl recevait la visite d'un jeune homme qui lui apportait les salutations de son fils parti pour l'Amérique il y a quinze ans. Ce jeune homme paraissait fort au courant et citait les termes mêmes des dernières lettres écrites par le fils à sa mère.

La brave dame, qui est, paraît-il, un peu crédule, se figura immédiatement qu'elle avait affaire à son fils lui-même, qui voulait se réserver le plaisir de se faire connaître plus tard. Elle exprima cette idée, et l'autre se jeta immédiatement dans ses bras en l'appelant: *Maman*, avec des larmes dans la voix.

Le jeune homme resta plusieurs jours chez sa mère, choyé comme un prince, puis il partit un beau soir après avoir reçu en cadeau 350 fr., plus une montre en or et divers autres bijoux.

Cet individu était en réalité un repris de justice; la police le recherchait depuis longtemps, car il a à sa charge toute une série de délits. On l'arrêta à Liestal et il fut conduit ensuite à Zurich. Comme on lui demandait la provenance de l'argent et des bijoux qu'il avait en sa possession, il finit par confesser le petit tour qu'il avait joué à Rapperswyl. La dame trompée d'une manière aussi simple a reconnu la véracité du récit et a été grandement étonnée d'avoir été la victime d'un habile filou. Elle est rentrée en possession de son argent et de ses bijoux.

Schwytz. — Une jeune fille d'Arth, sommelière dans un hôtel de Vitznau, recevait, il y a quelques jours, les offres d'un élégant monsieur américain, qui l'engageait comme dame de compagnie dans sa famille, avec un traitement de cent francs par mois.

Après avoir consulté ses parents, la jeune fille accepta la place qu'on lui offrait et partit avec le touriste pour Bâle où était censée résider la famille de ce dernier. Arrivé à Bâle, le monsieur insinuait à la jeune fille de l'appeler oncle et lui, à son tour, la traiterait de nièce. Ce conseil parut louche à la Schwytzoise; elle se rendit aussitôt à la police en lui signalant les allures suspectes de l'étranger. Il se vérifia, en effet, que le dit touriste était un employé de banque d'Amérique, parti de ce pays avec la caisse, soit un million. Il était signalé. La jeune fille d'Arth reçut, pour sa découverte, 25,000 fr. de gratification et 500 fr. d'indemnité pour son voyage impromptu, ce qui n'empêche pas qu'elle l'a risqué belle et que l'on ne saurait se montrer assez prudent en fait d'engagement des filles à l'étranger.

Grisons. — On ne compte pas moins de 3300 ouvriers occupés en ce moment à l'établissement de la ligne ferrée de Landquart à Davos. La contrée est fort intéressante, et la voie a été construite de telle manière que les voyageurs jouiront d'un coup d'œil ravissant.

CHRONIQUE NEUCHATELOISE

Ameublements. — Nous lisons dans le *Fata Morgana*, journal qui se publie à Vienne: « La fabrication des meubles a atteint un degré de perfectionnement qui ne peut plus être dépassé. Cette industrie est devenue un art et occupe comme tel une place honorable.

Que de magnifiques objets on produit dans cette branche de l'industrie, et combien ces progrès sont multiples. Il y a une vingtaine d'années la France cultivait exclusivement cette industrie jusqu'à la perfection, mais aujourd'hui d'autres pays et notamment la Suisse arrivent au même rang. La maison Jules Perrenoud et Ce, à Cernier (Neuchâtel), fondée en 1867, a contribué dans une large mesure au développement de l'industrie du meuble en Suisse. Etabli depuis des années, cet établissement a réussi à amener ses produits à la perfection; la fabrique est un institut modèle tant pour son installation que pour l'exploitation. Ses produits, tout en étant du meilleur goût, sont ce qu'on peut désirer de mieux dans la forme et dans l'exécution, et excellents dans l'ensemble aussi bien que dans les détails. La maison sus-nommée a exposé deux meubles à Paris qui font l'admiration de tous les visiteurs. »

Val-de-Ruz. — Le *Neuchâtelois* d'hier rapporte deux nouveaux accidents:

Aux Fuchettes (Mont de Chézard), une petite fille de cinq ans qui jouait lundi avec ses sœurs plus jeunes autour de la maison est tombée dans la citerne par le déplacement d'une des planches du couvercle.

Ces enfants étaient seuls, le père travaille aux Convers et la mère était en journée. Les petites voyant tomber leur aînée n'eurent pas l'idée d'aller chercher du secours. Ce n'est que plus tard qu'une personne leur apportant de la nourriture apprit l'accident et retira le cadavre de la pauvre petite.

A Fontainemelon, un jeune garçon jouant l'autre jour dans une grange est tombé par le trou du déchargeoir sur un char à échelles. Il a un poignet cassé, l'autre foulé et d'assez fortes contusions à la tête.

FAITS DIVERS

Le cancer de l'estomac. — M. le Dr Häberlin, de Zurich, vient de publier un ouvrage sur la fréquence et les causes du cancer de l'estomac en Suisse et spécialement dans le canton de Zurich. L'auteur a été frappé du grand nombre de personnes souffrant de cette redoutable affection.

C'est ainsi que de 1877 à 1886, il est mort en Suisse 6,883 personnes du sexe masculin, et 4,559 du sexe féminin atteintes de cancer à l'estomac, c'est-à-dire 1 individu sur 2,500 âmes de population. Ces chiffres, dit l'auteur, montrent que le cancer de l'estomac est malheureusement très fréquent dans notre pays et qu'il y fait deux fois plus de victimes qu'à Berlin et à Vienne.

Le nord-est de la Suisse compte le plus grand nombre de cas de cancer de l'estomac; dans les cantons de Bâle, de Soleure, de Berne, ces cas sont relativement rares, ainsi que dans les cantons de Neuchâtel, de Vaud et de Genève. A Fribourg, le nombre des cas tient assez exactement le milieu entre ceux de la Suisse orientale et de la Suisse occidentale. Les cantons où le cancer à l'estomac est le plus rare sont ceux du sud: le Valais, le Tessin et les Grisons.

Un truc de coiffeur. — On a déjà parlé de l'insistance particulière à laquelle, chez certains coiffeurs de Paris, sont en butte les clients qu'on veut convaincre, à tout prix, de l'utilité de frictions variées. Le plus souvent même, sans attendre une réponse, le garçon prend la tête du patient et l'inonde. D'ordinaire, le malheureux prend assez gaiement son parti de la situation. Mais l'excès en tout est un défaut, et c'est pour l'avoir oublié que M. Rhodes, coiffeur, rue Saint-Honoré et place du Théâtre-Français, s'est vu traduire, en compagnie d'un de ses garçons, devant la dixième chambre correctionnelle.

Chez M. Rhodes, paraît-il, quand un client se présentait et livrait son crâne à l'opérateur, il se produisait généralement la petite scène tragi-comique que voici:

Le garçon feignait une horrible surprise et s'écriait: « Mais, monsieur, vous avez la tête malade, c'est très grave. Votre cuir chevelu est atteint de desquamation! »

Et il exhibait aux yeux du client épouvanté, un peigne couvert de détritus affreux et une serviette tachée de sang.

Le patient sursautait; il manifestait un désespoir profond et alors le coiffeur de lui dire:

— Tranquillisez-vous. Nous avons le remède sous la main. Il est heureux que vous vous soyez adressé à moi, car sans la lotion au jaborandi que je vais vous administrer vous auriez, en moins de quelques semaines, le crâne absolument dénudé.

Le travail commençait aussitôt, et le résultat final était la note que voici:

Jaborandi avec étui 20 fr., brosse à friction 4 fr., huile au quinquina 13 fr., brosse à huile 3 fr., peigne écaille 10 fr., brosse à peigne 2 fr., travail de l'artiste 2 fr. Total 54 fr.

M. Coudière, capitaine d'infanterie au camp de Châlons, a été une des victimes de cette manœuvre intéressée. Il fut opéré, il paya, mais il eut le bon esprit de se rendre chez un médecin. L'homme de l'art, l'ayant examiné, lui déclara que sa tête était absolument saine, mais qu'il avait eu affaire à un charlatan.

M. Coudière se décida à déposer une plainte en escroquerie contre M. Rhodes et son garçon.

Ceux-ci ont vainement essayé d'expliquer la nécessité du traitement qu'ils avaient fait subir à l'officier. Le tribunal a jugé que « le fait de se servir de termes scientifiques et d'exhiber un peigne et une serviette maculés, pour faire croire à un mal imaginaire, constituait un ensemble de manœuvres dolosives ». En conséquence, M. Rhodes a été condamné à 500 fr. d'amende et son garçon à 100 fr.

ÉCHOS HUMORISTIQUES

*** Comme quoi une seule chose — la diffusion du volapük — manque à l'Exposition, si universelle, de 1889. Un Hongrois et un Anglais devisent perplexes devant une toile de la section norvégienne, qui porte cette mention: VENDU.

— « Vendu », fait l'Anglais. Quel fécond peintre que ce Vendu. Paysagiste, portraitiste, animalier, peintre de marine. J'ai déjà vu sa signature au bas de cinquante tableaux.

Le Hongrois: Mieux que cela. Regardez donc là-bas, au bas de ce groupe de marbre. Vendu est également statuaire!

*** B..., qui est atteint de la goutte, doit aller rejoindre sa famille aux bains de mer; mais, avant de partir, il demande à son médecin s'il verrait un inconvénient à ce qu'il prît quelques bains de mer.

Le docteur réfléchit un instant, puis tout à coup:

— Que voulez-vous que fasse une *goutte* de plus ou de moins dans l'Océan?

*** Chez la concierge.

— Monsieur X... est-il chez lui?

— Il est sorti.

— Où est-il allé?

— Monsieur ne me l'a pas dit.

— N'importe; j'y serai avant lui!!

*** La scène se passe au restaurant. Un client a vainement essayé dix couteaux sur une entrecôte bordelaise.

A la fin, las de tant d'efforts:

— Garçon, apportez-moi une hache!

*** Deux affreux voyous comparaissent devant le commissaire de police.

Où demeurez-vous? demanda le magistrat à l'un des inculpés.

— Je n'ai pas de domicile.

— Et vous?

— Moi, je demeure à l'étage au-dessus.

*** Duetto enfantin, la fillette porte une poupée; le gamin est froid:

— Alors tu ne veux pas jouer mariage! Tu refuses la main de ma jolie petite Liddy (la poupée)?

— Je ne me marierai certainement pas. Une belle-mère! Plus souvent.

DERNIÈRES NOUVELLES

Grindelwald, 24 juillet.

Les obsèques du regretté sir W. Adams ont eu lieu par un temps magnifique, avec une affluence considérable des Anglais en séjour de montagne dans les Alpes, ainsi que de la population des villages et hameaux voisins. Le cercueil était chargé de fleurs, et le drapeau anglais était porté par six vétérans-guides.

Le pasteur anglais et M. Strosser, pasteur de Grindelwald, ont officié. Ce dernier, ami personnel de sir W. Adams, a prononcé une courte prière. La cérémonie, simple et touchante, a fait une profonde impression sur les assistants.

Berlin, 24 juillet.

L'empereur sera de retour à Wilhelmshafen le 27 juillet; l'impératrice viendra le rejoindre le 28. Ils y résideront jusqu'au 31, où l'empereur s'embarquera pour l'Angleterre, et l'impératrice se rendra avec ses fils à Wilhelmshœhe.

Après sa visite en Angleterre, l'empereur se rendra en Belgique sur invitation du roi Léopold II. Le programme des fêtes n'est pas encore arrêté, mais on parle déjà d'une revue de 25,000 hommes.

Berlin, 24 juillet.

D'après la *Gazette de la Croix*, la Société de colonisation allemande du sud-ouest de l'Afrique aurait vendu ses terres et les droits qui lui reviennent par traités avec des chefs indigènes à des spéculateurs anglais.

Carlsruhe, 24 juillet.

Le prince héritier de Bade, malade de la poitrine, est très peu bien ces jours. Les poumons sont en partie atteints, et la maladie présente une certaine gravité.

Vienne, 24 juillet.

Le ministère de l'intérieur vient de dissoudre la corporation d'étudiants la « Styria », qui depuis longtemps s'était signalée par ses tendances anti-autrichiennes et teutomanes.

Comme il fallait s'y attendre, tous les journaux approuvent la mesure de M. Crispi contre la société « Trente et Trieste », et prodiguent des éloges à l'énergie du ministre italien. Ils expriment aussi l'espoir que cette mesure contribuera à enrayer le mouvement irrédentiste à Trieste et dans le Trentin.

Paris, 24 juillet.

M. de Rochefort, dans l'*Intransigeant*, déclare que le comité national servira intégralement leurs appointements jusqu'aux élections aux fonctionnaires révoqués pour cause de boulangisme.

Le roi de Grèce a visité aujourd'hui l'exposition, notamment la section grecque.

Belgrade, 24 juillet.

L'ex-roi Milan est arrivé ce matin à Belgrade à 8 heures et demie. Il a été reçu à la gare par le roi Alexandre, les régents, le métropolite et les plus hauts dignitaires.

Madame veuve Fischer et ses enfants, à Neuchâtel, Monsieur Abram Fischer, à Bienne, Madame veuve Kocher et ses enfants, Monsieur Tiess-Kocher, à Paris, Monsieur Moser et ses enfants, à Neuchâtel, ont la profonde douleur d'annoncer à leurs parents, amis et connaissances la perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur cher fils, frère, neveu et cousin,

Monsieur JACOB FISCHER,

que Dieu a retiré à Lui, mercredi 24 juillet, dans sa 34me année, après une longue et pénible maladie.

L'Eternel l'avait donné,
l'Eternel l'a ôté; que le nom
de l'Eternel soit béni!
Job I, v. 21.

L'enterrement aura lieu samedi 27 courant, à 1 heure après midi.

Domicile mortuaire: Hôpital de la Providence.